



de clocher en clocher

Ascension Pentecôte

MAI 2016

N° 210

- 1 / 2 Édito
Espace prière
- 3 Marie, notre Mère...
- 4 / 5 Pentecôte,
l'Esprit aux 7 dons
- 6 Le livre du mois
- 7 Petite iconographie de...
l'Esprit Saint
- 8 Joies et peines
Infos diverses

■ Équipe de rédaction
et de réalisation :

Père Thierry Bustros
Marie-Jeanne Crossonneau
Daniel Damperon
Marie-Carmen Dupuy
Bruno Frémont
Christiane Galland
Marc Leboucher

■ Maison paroissiale :
11 bis bd Maurice-Berteaux
94100 Saint-Maur-des-Fossés

Tél : 01 48 83 46 61
Fax : 09 57 86 46 61
E-mail : snsmf.stmaur@free.fr
Site paroissial :
<http://paroisses-snsmf.cef.fr>



Ne craignez point !

Avec la vague d'attentats qui atteint aujourd'hui notre monde, à Paris, Grand Bassam, Bruxelles ou Beyrouth, voici revenu le règne de la violence. Violence aveugle et souvent insaisissable, qui répand le sang au cœur du quotidien et laisse nos sociétés hébétées et impuissantes. Violence surtout qui vise à réveiller la peur, ce sentiment envahissant qui se plaît à paralyser les individus que nous sommes. On dit la peur mauvaise conseillère et il est vrai qu'elle vient souvent nous prendre par surprise, brouillant notre jugement, nous livrant à des émotions que nous avons du mal à contrôler. Déclenchant des réflexes de défense, elle renvoie aussi à nos propres blessures ou fragilités : peurs de l'enfance, traumatismes psychologiques, craintes face à l'avenir, appréhensions face à la maladie ou à la mort... Comme un mauvais ange ou un petit démon sournois, la peur nous accompagne à la fois de manière collective et plus personnelle.

→

→ On connaît bien sûr le « N'ayez pas peur ! » de Jésus, qui fait écho à l'Ancien Testament et auquel le pape Jean-Paul II a donné une large place à l'aube de son pontificat. Mais si l'expression revient comme un leitmotiv dans les Évangiles, combien nous semble-t-elle incongrue dans notre actualité troublée ! N'est-t-il pas un peu facile ou naïf d'appeler à la paix, à la sérénité ou aux bons sentiments alors que la violence ou les affrontements nous font craindre le pire ? La peur n'est-elle pas aussi un indispensable réflexe de survie ? La foi chrétienne ne nous propose-t-elle pas là encore une attitude qui semble intenable ? Une lecture attentive des récits évangéliques qui suivent la Résurrection du Christ nous montre pourtant que Celui-ci invite, avec une persuasion inébranlable, à surmonter la peur qui nous tétanise face au réel.

Car à bien regarder les différents évangiles au cours de ce temps pascal qui nous conduit à la Pentecôte, on mesure combien s'y déploie toute une pédagogie du refus de la peur. Chez Marc (16 ; 6), c'est un ange auprès du tombeau vide qui invite les femmes à ne pas craindre, et chez Matthieu (28 ; 10), le Christ lui-même qui leur dit « Ne craignez point ! ». Lorsque Jésus apparaît aux disciples chez saint Jean (Jean 20 ; 19), ceux-ci sont enfermés « par peur des Juifs », et c'est par une invitation à la confiance qu'il se manifeste. Chez Luc enfin, où les disciples sont agités par la frayeur, il leur affirme : « Paix à vous » (24 ; 36-37). Pour mieux apprendre à dépasser l'effroi ou le repli sur soi, il nous est proposé d'accueillir le Ressuscité qui a traversé la mort et de se laisser enseigner par ce dernier, qui nous ouvre à la vie. Jésus, un professeur de confiance, en quelque sorte...

Sans donner de recettes toutes faites pour notre monde traversé par la peur et la violence, le Christ nous promet alors la force de son Esprit, ce Paraclet, ce défenseur qui peut nous inspirer davantage d'initiatives de courage ou de paix dans les conflits du temps. S'il nous invite à la confiance, c'est bien pour faire de nous des hommes debout, relevés comme le rappelle l'étymologie du mot résurrection, capables d'être des témoins de son amour mais aussi des marcheurs, prêts à avancer avec l'humanité toute entière. Loin d'une représentation abstraite ou d'une vision évanescence, le Christ ressuscité nous envoie dans le quotidien pour mieux y faire reculer les situations de souffrance, d'indignité, de conflits. Alors avec le Ressuscité, dépassons nos peurs ! ●

MARC LÉBOUCHER

E S P A C E P R I È R E

Vent de Pentecôte

Vent de Pentecôte,
réveillez-nous, secouez-nous,
emportez-nous, ravissez-nous
dans votre tourmente
à la conquête du monde.

Vent de Pentecôte,
grand vent de charité,
envahissez-nous, animez-nous,
unissez-nous en nos diversités.

Soufflez en tempête,
soufflez en ouragan,
bousculez nos commodités,
balayez nos barrières partisans.

Puissant vent d'universelle charité,
vent d'amour du prochain,
vent d'amour souverain
du Dieu créateur,
soyez victorieux à travers le monde.

Jérôme Mbala
Écoute ma prière, DDB



MARIE, notre Mère...

A la lumière de Marie, l'Église découvre sur le visage de la femme, les reflets d'une beauté qui est comme un miroir des sentiments les plus élevés dont le cœur humain soit capable ; la plénitude du don de soi suscité par l'amour ; la force qui sait résister aux plus grandes souffrances ; la fidélité sans limite et l'activité inlassable ; la capacité d'harmoniser l'intuition pénétrante avec la parole de soutien et d'encouragement.

Marie n'a pas reçu directement la mission apostolique. Elle n'était pas parmi ceux que Jésus envoya pour « faire des disciples de toutes les nations », lorsqu'il leur conféra cette mission. Mais elle était au Cénacle où les apôtres se préparaient à assumer cette mission grâce à la venue de l'Esprit de Vérité. Au milieu d'eux, Marie était « assidue à la prière » en tant que « Mère de Jésus », c'est-à-dire du Christ crucifié et ressuscité. Et le premier noyau de ceux qui « regardaient avec la foi vers Jésus, auteur du Salut » savait bien que Jésus était le fils de Marie et qu'elle était sa mère, et que, comme telle, elle était depuis le moment de la conception et de la naissance, un témoin unique du mystère de Jésus, de ce mystère qui s'était dévoilé et confirmé sous leurs yeux par la Croix et la Résurrection. Dès le premier moment, l'Église « regardait » Marie à travers Jésus, comme elle « regardait » Jésus à travers Marie.

Marie est concernée par la mission que Jésus donne à ses disciples, mais d'une façon particulière : si Marie est son premier disciple, il ne lui demande pas, comme aux autres, d'aller prêcher et de baptiser. Il lui demande d'exercer son rôle de Mère en l'élargissant à tous ses disciples et à son Église.

Mais reste le mois privilégié de Marie, notre Mère : nous la fêtons, nous la prions, nous l'implorons. Avec elle, nous découvrons dans les Évangiles d'autres visages de femmes, d'autres « Marie » :

- Marie, sœur de Marthe, qui assise aux pieds du Seigneur écoutait ce qu'il enseignait (Lc 10, 39) et qui répandit son parfum sur les pieds de Jésus, puis les essuya avec ses cheveux (Jn 12, 3) ; - Marie, femme de Cléophas, au pied de la croix (Jn 20, 18) ; - Marie de Magdala, qui acheta avec Marie, mère de Jacques, des huiles parfumées pour les mettre sur le corps de Jésus (Mc 16, 1) et qui fut la première à annoncer : « *J'ai vu le Seigneur* » (Jn 20, 18).

Toutes ces femmes ont suivi et aimé le Christ. Marie, sa mère, son premier disciple, continue de nous guider à sa suite : « *Tout ce qu'il vous dira, faites-le !* » ●

CHRISTIANE GALLAND

Sources :

Redemptoris Mater, encyclique du pape saint Jean-Paul II
L'Évangile en compagnie de Marie, Gérard-Henri Banache



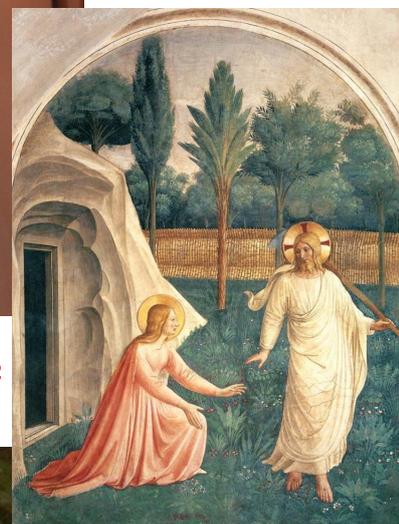
1

1 Françoise Bissara- Frèreau, *Marie de l'Apocalypse*, cathédrale de Créteil, XXI^e s.

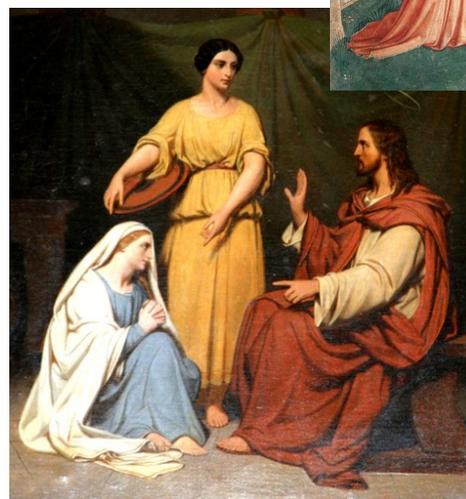
2 Fra Angelico, *Nole mi tangere*, Florence, XV^e s.

3 H. Scheffer, *Marthe et Marie*, XIX^e s.

4 Georges et Michel de la Sonnette, *Mise au tombeau de Tonnerre*, XV^e s.



2



3

4



Pentecôte, l'Esprit

« Alors leur apparurent comme des langues
et il s'en posa sur chacun d'eux. Tous fu



Don de sagesse

La sagesse nous est donnée pour goûter les choses de Dieu. *Goûtez et voyez : Le seigneur est bon !* (Ps 33, 9). Elle ouvre les cœurs à la connaissance de Dieu qui est amour infini. La sagesse est *le rayonnement de la lumière éternelle, le miroir sans tache de l'activité de Dieu, l'image de sa bonté* (Sg 7, 26). Elle renforce l'union à Dieu et déploie la charité.

Don d'intelligence

L'intelligence nous permet d'avoir des lumières intérieures sur le mystère de Dieu. *Ouvre mes yeux, que je contemple les merveilles de la loi* (Ps 118, 18). La fidélité à la prière crée une relation d'intimité entre Dieu et le fidèle où Dieu dévoile le mystère de sa volonté, selon que sa bonté l'avait prévue dans le Christ (Ep 1, 9). La foi est fortifiée par ce don.



Don de conseil

Il favorise l'écoute de ce que Dieu demande et aide à discerner ce qui est juste et bon pour faire sa volonté. C'est en étant attentive à ce qui est bien que l'âme peut s'abandonner et se laisser conduire. *J'ai choisi la voie de la fidélité, je m'ajuste à tes décisions* (Ps 118, 30). La prudence est liée au don de conseil.



Un rejeton sortira de la souche de David de ses racines. Sur lui reposera l'Esprit de sagesse et d'intelligence, esprit de connaissance et de crainte du Seigneur. **la crainte (piété) du Seigneur.** Isaïe 11

Le concile Vatican II nous rappelle que ce don n'exprime pas de façon exclusive l'action de l'Esprit Saint », qui peut s'exprimer par différents charismes : « A chacun est donné de manière particulière le bien de tous », écrit saint Paul dans sa lettre aux Corinthiens (1 Co 12, 7). Un charisme n'est donné non pas pour le « bien de tous ».

A cause de la diversité des charismes, l'Esprit agit tantôt par le feu, tantôt par l'huile, tantôt par l'eau. Il est feu, car il allume toujours une seule fois par lui-même le cœur embrasé une seule fois par lui-même. Il est eau, car il aime avec ardeur : « Je suis venu vers la terre, et quel est mon désir sinon que je sois aimé ».

Pierre de

Viens, Esprit Saint, en nos cœurs...

ACCUEILLIR LES RÉFUGIÉS

Le Service National de la Pastorale des Migrants vient de rédiger un **Point sur l'accueil des réfugiés**. Il dresse un bilan de la situation sur le territoire français mais surtout répond à l'élan de solidarité auquel certains d'entre vous ont répondu généreusement. Puisque les réfugiés ne sont pas venus aussi nombreux qu'annoncés, les services diocésains de la Pastorale des Migrants sont invités à faire évoluer les projets mis en place. Celui de notre diocèse va suivre la démarche proposée et vous en serez tenus au courant dès parution des réorientations. Cependant, ceux qui le souhaitent peuvent se rendre sur le site du Service National de la Pastorale des Migrants pour être informés des actions menées et des documents publiés.

S. Leboucher et Y. Brisciano
Accueil des réfugiés, pour nos deux paroisses.

Don de force

La force de l'Esprit est une énergie donnée dans les épreuves pour les traverser sans peur. La force est donnée aux témoins du Christ qui vont jusqu'au martyre, mais elle est aussi donnée dans les épreuves spirituelles lorsque l'on se croit abandonné par Dieu. *Oui, tenez bon, ... ne quittant jamais le bouclier de la foi... le casque du salut et le glaive de l'Esprit, c'est-à-dire la parole de Dieu* (Ep 6, 14.16.17).



Don de science

Comme l'intelligence, la science nous aide à voir combien les vérités de foi sont vraies et porteuses de vie. Elle nous éclaire sur la destinée de l'homme fait pour partager la vie divine dans l'éternité. *La sagesse lui fit voir en songe le royaume de Dieu et lui donna la connaissance de réalités saintes, c'est-à-dire célestes* (Sg 10, 10).



it aux 7 dons...

gues de feu qui se partageaient
urent remplis de l'Esprit-Saint »

de Jessé, un surgeon poussera
Esprit du Seigneur, esprit de sa-
conseil et de force, esprit de
neur, son inspiration est dans
1, 2

le « la théologie des sept
et totale toute la diversité
l'exprimer à travers d'autres
manifester l'Esprit en vue du
première épître aux Corin-
l'onc jamais donné pour soi

es, l'Esprit Saint est désigné
tantôt par le vin, tantôt par
rs ; en effet celui qui a été
esse de brûler, c'est-à-dire
y, dit-il, allumer un feu sur la
'il brûle ».

Blois, XII^e s., écrivain ecclésiastique.



Don de crainte

Il s'agit de la juste révérence due à Dieu. Le don de crainte nous fait nous ajuster à Dieu qui nous attire à lui. Nous nous tenons avec un infini respect car nous attendons tout de son infinie miséricorde. *Nous attendons notre vie du Seigneur, ... la joie de notre cœur vient de lui, notre confiance est dans son nom très saint* (Ps 32, 20-21).

Don de piété filiale

La pitié ou l'affection filiale est l'attitude de l'enfant en confiance devant son père. Puisque le père est là, rien ne peut lui arriver. C'est la tendre confiance que chante le psaume 130 : *Mon âme est en moi comme un enfant, comme un petit enfant contre sa mère* (v. 2). Se sachant aimé, l'homme s'ouvre à l'amour des autres avec un regard bienveillant.



Veni Creator Spiritus

Viens, Esprit Saint, en nos cœurs
et envoie du haut du ciel
un rayon de ta lumière.

Viens en nous, père des pauvres,
viens, dispensateur des dons,
viens, lumière de nos cœurs.

Consolateur souverain,
hôte très doux de nos âmes,
adoucissante fraîcheur.

Dans le labeur, le repos ;
dans la fièvre, la fraîcheur ;
dans les pleurs, le réconfort.

Ô lumière bienheureuse,
viens remplir jusqu'à l'infini
le cœur de tous tes fidèles.

Sans ta puissance divine,
il n'est rien en aucun homme,
qui ne soit perverti.

Lave ce qui est souillé,
baigne ce qui est aride,
guéri ce qui est blessé.

Assouplis ce qui est raide,
réchauffe ce qui est froid,
rends droit ce qui est faussé.

A tous ceux qui ont la foi
et qui en toi se confient
donne tes sept dons sacrés.

Donne mérite et vertu,
donne le salut final,
donne la joie éternelle. Amen.

Composé au IX^e s., l'hymne
du Veni Creator Spiritus nommé
l'Esprit « Donateur des sept dons ».

**« Mais voici le fruit de l'Esprit :
amour, joie, paix, patience,
bonté, bienveillance, foi, dou-
ceur, maîtrise de soi.. »**

Saint Paul aux Galates 5, 22-23

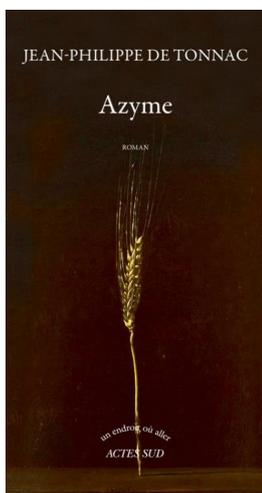
Aux œuvres de la chair, Paul oppose le fruit de l'Esprit, qui est unique : c'est **l'amour**. Ce qu'il énumère ensuite, ce sont les signes du règne de l'amour — **joie** et **paix** —, les manifestations de cet amour — **patience, bonté, bienveillance** —, les conditions enfin de sa naissance et de son épanouissement — **foi, douceur, maîtrise soi**.

Note de la TOB

Azyme

JEAN-PHILIPPE DE TONNAC

Sur la couverture de cet ouvrage élégant, un simple épi de blé sur fond noir. Editeur, écrivain et journaliste, Jean-Philippe de Tonnac s'est fait une spécialité du pain et de ses métiers, jusqu'à même passer un CAP de boulanger. Mais ici, il propose un court roman tout en sobriété, qui donne la parole à Ahava, une femme comme les autres au temps de Jésus. Sa particularité ? C'est tout simplement elle qui a préparé les pains azymes qui vont nourrir le Christ et les disciples lors de son dernier repas. A coup sûr, une telle femme a dû exister dans la réalité et restera à jamais anonyme, mais c'est tout l'art du romancier que de lui donner ici un nom et d'imaginer son histoire.



Les romans en disent mieux parfois que les cours de théologie ou de spiritualité : ici, nous plongeons dans la vie quotidienne d'une famille juive de l'époque, avec ses fêtes mais aussi ses pratiques culinaires dont le rôle est central. Dans cette maison de Jérusalem, plusieurs générations de femmes se succèdent, et Ahava enseigne à son tour à la jeune Malka, sa petite-fille, la manière de préparer

le pain azyme, les *matsots*, pour le repas du *Seder*, c'est-à-dire de la Pâque. La préparation obéit à des règles précises et n'a pas seulement une dimension alimentaire, elle va permettre de se rappeler la libération du pays d'Égypte, avec aussi des herbes amères en souvenir de la captivité.

Mais lorsque la grand-mère Ahava raconte à Malka ce soir où s'est déroulé la Cène, dans une pièce de la même demeure, lorsqu'elle évoque son père guéri de sa paralysie près d'une fontaine, lorsqu'elle parle de ce rabbi dont le regard l'a bouleversée et qu'on a exécuté, se dessine comme en creux un portrait de Jésus. Ce Jésus dont son cœur a gardé une mémoire vive et brûlante... Bien sûr, il ne s'agit pas de voir dans cette fiction un cinquième évangile, mais bien un autre regard sur l'homme de Nazareth, sensible et ancré dans le quotidien de la vie d'une femme. Un livre nourrissant, au meilleur sens du terme, qui sait mêler littérature et ouverture spirituelle. ●

MARC LÉBOUCHER

Actes Sud / 160 p. / 17 €



Association Saint Nicolas

**A Sainte-Agnès
de Maisons-Alfort**

Pourquoi l'Association Saint Nicolas a-t-elle invité ses membres à une journée culturelle et sportive à Maisons-Alfort le 18 mars ? Tout simplement parce que le Val-de-Marne recèle des joyaux méconnus de ses habitants. Alors vingt cinq membres sont partis en autobus à 9 h sous le soleil et un petit vent frais.

A proximité du pont de Charenton et de l'école vétérinaire l'église Sainte-Agnès est repérable à la flèche de son clocher qui culmine à 53 mètres. C'est un exemple d'architecture style « art déco » construite en 1933, classée monument historique en 1984... elle ne fut consacrée que le 9 juin 2013 !!!



Le clocher rappelle la forme de la bouteille du célèbre alcool.

Issue des Chantiers du Cardinal, elle a été érigée durant la campagne de constructions nouvelles lancée en 1930 par le cardinal de Paris, Mgr Jean Verdier, pour accompagner le développement des banlieues parisiennes. Financée grâce aux dons importants de mécènes tels que Fernand Moureau directeur fondateur de la distillerie de la Suze, voisine dont on peut encore voir la façade ornée des armoiries des villes de France.

Avant la visite une religieuse nous a présenté une vidéo très détaillée de l'architecture, des vitraux et des fresques de Sainte-Agnès.

Par une entrée enserrée entre les immeubles nous franchissons un portail en chêne sculpté, œuvre de Richard Devallière (1893-1962), qui réalisa également la grille des fonts baptismaux et la table de communion. Mais c'est à l'intérieur que se révèle la richesse de ses vitraux à dominante rouge et bleu serties dans du béton rappelant le « A » de Agnès. A gauche de la porte jusqu'au chœur ils relatent la vie de Jésus et la mort de Marie. Dans le chœur, nous voyons le martyr de sainte Agnès et du Christ ; à droite les étapes de la construction en lien avec le diocèse de Paris.

Grâce à la photo sur verre on peut voir les visages du principal donateur, de Monseigneur Verdier et de quelques personnalités de l'époque. L'ensemble est l'œuvre de Max Ingrand, les fresques sont de Paule Ingrand, son épouse.

Après un repas partagé dans une salle paroissiale nous abordons la partie sportive de la journée : 5 km de retour par les bords de Marne sous un grand soleil. Un détour par le collège Condorcet, construit aussi dans les années 30 pour répondre comme Ste-Agnès à l'accroissement de la population, nous permet de découvrir un établissement classé à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques depuis le 19 juillet 1994 (ce qui est rare pour un groupe scolaire). Des fenêtres à hublot, des niveaux décalés, une grande tour avec l'énorme cadran de son horloge, visible sur les quatre faces jusqu'à Charenton-le-Pont ou l'A 86, évoque un paquebot recouvert de pâte de verre rouge et blanche fabriquée par Monsieur Boulenger, le céramiste du métro parisien. Encore 2 km et nous sommes de retour à la Maison paroissiale heureux d'avoir découvert des richesses architecturales du Val-de-Marne. Un grand merci aux organisateurs toujours soucieux de notre culture. ●

JACQUELINE MARTIN

PETITE ICONOGRAPHIE DE... **L'ESPRIT SAINT**



1



2

3

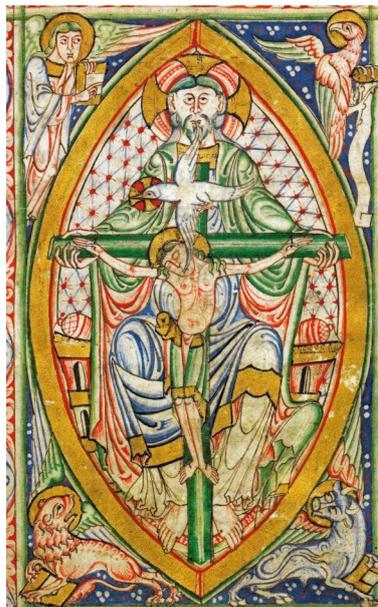


Réprésenter l'Esprit Saint... une gageure bien difficile ! Comment représenter Celui qui, par définition, n'a pas de forme corporelle ? Ce sont les symboles utilisés par les évangélistes pour évoquer l'Esprit que reprennent les artistes. En particulier la colombe, en raison de sa simplicité et de son innocence, mais aussi parce que, telle celle de Noé, annonçant l'émergence d'une humanité et d'un monde nouveaux, la colombe du baptême annonce la radicalité nouveauté du message chrétien. Elle est également une figure d'Israël comme dans le Livre des Antiquités bibliques (I^{er} s.) : « Que t'instruise la colombe, à laquelle Israël est semblable ». L'Esprit, en hébreu *Rûah* (féminin) est considéré comme la mère d'Israël ; on l'appelle aussi « la sainte Colombe ». Ce terme peut avoir favorisé la figure de l'Esprit sous la forme de cet oiseau dans la tradition judéo-chrétienne.

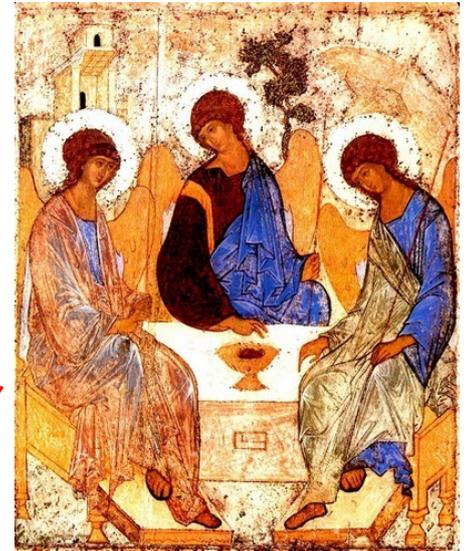
Colombe de l'Annonciation (1) qui se place entre l'ange et la Vierge Marie, parfois sous la main de Dieu le Père. Colombe qui descend du ciel lors du baptême de Jésus. Colombe inspirant directement une mélodie dans l'oreille du pape Grégoire-le-Grand (2). Colombe reliant le Père et le Fils par les pointes de ses ailes dans le Couronnement de la Vierge Marie (3) ; c'est ce même type de représentation que l'on voit sur le Trône de grâce (4).

Les deux symboles de l'Esprit

4



7



6



sous la forme de l'eau et de l'huile ne figurent que de façon rarissime dans l'iconographie. Par contre, il est toujours représenté par des langues de feu à la Pentecôte (5), comme le rapportent les Actes des Apôtres : « *Ils virent apparaître comme une sorte de feu...* » Sur l'Évangile de Rabula (6) les Apôtres entourent la figure de la Vierge sur laquelle descend une flamme, plus grande que les autres, issue du bec de la colombe. Image de l'Église primitive au moment où, éclairée par le Paraclet, elle va se disperser pour la mission que le Christ lui a confiée : « *De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie* », c'est la plus ancienne représentation connue de la Pentecôte.

Exception notable à cette symbolique, l'icône de la Trinité de Roublev montre le Père, le Fils et l'Esprit sous la forme des trois anges envoyés par Dieu à Abraham au chêne de Mambré (7). ●

**MARIE-CARMEN DUPUY
DANIEL DAMPERON**



5

- 1 Riom, Hôtel Guymoneau, XVI^e s.
- 2 Antiphonaire de Hartker, XI^e s.
- 3 Enguerrand Quarton, XV^e s.
- 4 Missel de Cambrai, XIII^e s.
- 5 Le Greco, XVI^e s.
- 6 Evangile de Rabula, VI^e s.
- 7 Andrei Roublev, XV^e s.



NOS PAROISSES EN MAI

Dim 1^{er} : 6^e dimanche de Pâques

Jeu 5 : ASCENSION DU SEIGNEUR

Messes : Ste-Marie 10 h
St-Nicolas 11 h 15 et 18 h

Sam 7 : Point-rencontre café,
10 h - 12 h, Maison paroissiale

Dim 8 : 7^e dimanche de Pâques

A St-Nicolas à 9 h, messe pour la Victoire de 1945.

Mer 11 : Réunion de préparation au baptême, 20 h 30,
Sainte-Marie-aux-Fleurs

Jeu 12 : Permanence bibliothèque 17 h - 19 h,
Maison paroissiale

Ven 13 : Randonnée ASN à Fontainebleau.

Dim 15 : DIMANCHE DE LA PENTECÔTE

Dimanche en fête à St-Nicolas

10 h - 12 h 15

Ouvert à tous ! Pour recevoir les fruits de l'Esprit Saint !

Café d'accueil : 10 h - 10 h 30

Partage de la parole de Dieu : 10 h 30 - 11 h 15

Petits groupes d'adultes, de jeunes ou d'enfants

Messe festive : 11 h 15 - 12 h 15

Autres messes aux horaires habituels sur nos deux paroisses.

Mar 17 : Réunion Conférence St Vincent de Paul,
20 h 30, Maison paroissiale

Sam 21 : Vieux papiers, Conférence St Vincent de Paul.
Réunion Groupe Bible, 14 h - 15 h 30, Ste-Marie.

ASSEMBLÉE SYNODALE

Samedi 21 et dimanche 22 à Teilhard de Chardin
avec Mgr Michel Santier

Dim 22 : Fête de la Sainte Trinité

Dim 29 : Fête du Corps et du Sang du Christ

ASSOCIATION SAINT NICOLAS

Le jeudi 9 juin 2016 nous vous proposons
une sortie pleine d'amitié, de beauté et de couleurs à
Auvers-sur-Oise, village d'artistes, avec les peintres
Daubigny, Corot, Cézanne... et surtout Van Gogh.

Bulletins d'inscription disponibles

J O I E S E T P E I N E S

BAPTÊMES

Saint-Nicolas

10 avril Lucas Mundangepufu

OBSÈQUES

Saint-Nicolas

12 avril Reine Lamarche

Sainte-Marie

6 avril Colette Huet



FORUM JEUNES Dimanche 8 mai

14 h - 19 h
à la cathédrale de Créteil,
en présence
de Mgr Michel Santier.



Les Amis de Cléophas vous invitent à assister à leur Assemblée Générale le **lundi 9 mai 2016** à 20 h 30 au 11 av. Joffre à Saint-Maur. Les Amis de Cléophas animent un groupe de catéchèse spécialisée qui réunit deux fois par mois une quinzaine de jeunes porteurs d'un handicap mental.

Nous avons aussi le beau projet d'ouvrir bientôt une Communauté de l'Arche de Jean Vanier, en Val-de-Marne. Nous ferons ainsi le point avec vous sur nos activités et sur notre projet, et vous pourrez découvrir la toute nouvelle vidéo des Amis de Cléophas. Nous pourrions ensuite poursuivre nos échanges autour du verre de l'amitié.

Michèle Smith – Présidente www.lesamisdecleophas.com

SECOURS CATHOLIQUE

Mercredi 18 mai de 9 h 30 à 15 h au 103, av Carnot nous vous attendons à la **BRADERIE printemps/été**

Vendredi 27 mai* nous vous invitons à nous rejoindre pour une marche fraternelle, un temps festif à l'espace culturel de la Cathédrale, une célébration religieuse avec Mgr Santier à 18 h, suivie du verre de l'amitié.

Samedi 28 mai* de 15 h à 22 h nous clôturerons par un grand rassemblement au parc Citroën à Paris

**Pour plus de renseignements, prendre contact avec l'équipe locale au 103, avenue Carnot à Saint-Maur*

Les formes changeantes de l'antisémitisme en France. Fanatisme religieux contre tolérance

Conférence avec Paul Zawadzki maître de conférences en sciences politiques à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Mardi 10 mai à 20 h à l'Hôtel de Ville à Saint-Maur
Entrée libre

Concert de musique sacrée du XVII^e siècle

Samedi 28 mai à 20 h 30 à l'église St-Nicolas

avec l'**Ensemble Gabrieli** dir. Anne-Carole Denès

Au profit de l'association **Zzakely**, aide scolaire aux enfants du bidonville d'Ankazomanga à Tananarive.

Libre participation

ESPACE CATHÉDRALE

Galerie de l'espace culturel Du 13 avril au 3 juillet **exposition d'œuvres de Laurence et Anne Bernot.**

Jeuves de la cathédrale 12 mai, 20 h, **Soirée Pologne** en vue des JMJ 2016.

Musique Samedi 28 mai **Chœur Montaignut**, messe en ré de Dvorak • **Mardi 10 mai**, 12 h-14 h **Les heures d'orgue de la cathédrale.**

Et si votre enfant participait à l'école de prière

du 5 au 9 juillet du CP au CM1 (de 6 à 9 ans)
au centre Fénelon à Vaujours dans le 93.

Renseignements : 06 76 18 95 64